

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire son
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1, près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3.

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Monaco, le 9 Février 1875.

Le Prince, à l'occasion du mariage de S. A. R. la Princesse Louise de Belgique avec S. A. R. le Prince Philippe de Saxe Cobourg et Gotha, a adressé le 4 février par le télégraphe, Ses félicitations à S. M. le Roi des Belges qui a immédiatement répondu à S. A. S. dans les termes les plus gracieux.

NOUVELLES LOCALES.

M. Decrais, Préfet des Alpes-Maritimes et M^{me} Decrais ont déjeuné mardi dernier au Palais de Monaco.

Nous apprenons avec regret que M. Bertora qui s'était acquis les sympathies générales, a donné, pour des raisons de famille, sa démission de Secrétaire des Commandements de S. A. S. et est rentré en France.

Nous croyons devoir rappeler que les étrangers ne sont admis à visiter le Palais de Monaco que les mardis et samedis de 1 à 3 heures.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de janvier est de 29,467.

Un fort joli yacht à vapeur de 97 tonneaux, la *Fauvette* capitaine Lemétais, a mouillé samedi dans notre port, venant de Cannes.

Il appartient à M. Perignon, de Paris, qui se trouvait à bord avec trois autres passagers.

La colonie belge en villégiature à Monaco et dans les villes voisines a envoyé à S. A. R. la Princesse Louise, fille du Roi des Belges, à l'occasion de son mariage avec le Prince Philippe de Saxe-Cobourg, un magnifique bouquet des plus belles violettes de nos contrées, où se dessinaient, en fleurs d'oranger, les initiales entrelacées des deux époux.

Ce bouquet, une des merveilles de la saison et de l'art de nos fleuristes, ne mesurait pas moins d'un mètre de diamètre.

Le Tribunal de simple police a prononcé les condamnations suivantes pour contraventions aux règlements de police.

Bonnetti (Jean-Baptiste) et Parodi Arien, cochers à Monaco, condamnés chacun à 8 fr. d'amende et aux frais, pour avoir fait galoper leurs chevaux sur la place de Monte Carlo.

Peche Joseph, cocher à Monaco, condamné à 10 fr. d'amende et aux frais pour la même cause et de plus condamné à 15 fr. d'amende et à un jour de prison pour ne s'être pas conformé au tarif et n'en être pas porteur.

Rollero François et Peitayin François, cochers à Monaco, condamnés, le premier à 10 fr. d'amende et aux frais pour abandon de sa voiture sur la Place du Palais, et le second à 8 fr. d'amende et aux frais pour abandon de sa voiture à la gare de Monaco.

Fusco Vincent, chiffonnier à Monaco, condamné à 10 fr. d'amende et aux frais pour dépôt de matières insalubres.

Cocca Joseph, aubergiste à Monaco, condamné à 5 fr. pour avoir logé des étrangers non munis de permis de séjour.

Rollero Augustin, charretier à Monaco, condamné à 3 fr. pour abandon de sa charrette à la Condamine.

Le Gouvernement vient d'autoriser au profit de l'Orphelinat des jeunes filles de Monaco une loterie dont le tirage aura lieu le 10 mars prochain.

Nous n'avons plus à faire l'éloge de cet établissement ni celui de sa zélée Directrice. Placé sous l'auguste patronage du Prince, il s'est vu bien vite secouru par des cœurs généreux et entouré d'universelles sympathies. Oeuvre de foi et de dévouement Dieu l'a béni et déjà on peut en contempler les admirables résultats. A ceux qui ne le connaissent pas encore, nous conseillerons une visite à l'Orphelinat; ils seront étonnés du bien qui se fait dans cet humble asile et ils voudront prendre rang parmi ses bienfaiteurs.

La loterie actuelle est destinée à augmenter ses ressources de beaucoup inférieures à ses besoins. Nous ne doutons pas qu'elle ne soit favorablement accueillie, soit par la population monégasque, soit auprès de la nombreuse Colonie étrangère; un acte de charité bienfaisante sera bien reçu de Dieu au début de la saison du Carême.

Nous recommandons tout spécialement le succès de la loterie aux Dames de Monaco; par l'intérêt qu'elles portent à l'Orphelinat elles en ont fait une

œuvre nationale. A elles donc de la soutenir et de lui trouver des protecteurs; personne ne refusera sur leurs pressantes sollicitations de prendre beaucoup de billets de loterie et d'offrir de jolis objets pour l'exposition qui aura lieu dans une des salles de l'établissement quelques jours avant le tirage.

Le charmant pavillon dont nous avons annoncé l'ouverture dans notre dernier numéro, a un succès au-delà de toute prévision.

Depuis le jour de son ouverture, la foule s'y presse; à l'arrivée de chaque train, son péristyle est encombré de visiteurs. Tout ce qui fait notoriété dans le monde du *high-life* va admirer ce petit sanctuaire du goût et de l'élégance; l'aristocratie en villégiature s'y arrête et y fait ses emplettes; on sait que l'Impératrice de Russie l'a honoré de sa visite dans sa récente excursion à Monaco.

Situé près du passage de la descente à la gare de Monte Carlo, au milieu d'un massif de fleurs et d'arbustes exotiques, il complète admirablement, avec son aspect mauresque, le premier plan de ce paysage de la route de Gênes; radieux comme l'Orient, où le regard se perd ébloui.

A l'extérieur, on dirait d'une résidence mystérieuse. Nulle fenêtre à ses façades aux douces teintes; pour toute ouverture l'entrée d'un portique dont les arceaux dorés sont fermés par ces admirables glaces de Bitterlin dont les gravures sont des merveilles de dessin et de jeux de lumière. Sous ce portique dont le fond est décoré de légères et gracieuses peintures de Boulineau, des jardinières en marbre noir incrusté d'or et de mosaïques en pierres précieuses, d'où débordent les fleurs les plus rares; des palmiers de la Chine, des fougères multicolores, des guirlandes de lianes odorantes; puis un riche velum... On croirait pénétrer dans la demeure d'une fée.

D'une fée, en effet, car tout cela a surgi en quelques jours comme au contact d'une baguette magique.

La fée, c'est cette merveilleuse Industrie, aujourd'hui sœur de l'Art et du Génie, et qui sait se parer si poétiquement de toutes leurs richesses.

En entrant dans ce petit temple, une lumière pâle et rosée descendant d'un riche vitrage coloré qui occupe tout le plafond, donne au regard cette sensation de douceur et de calme qui dispose et berce l'esprit. Des parfums exquis flottent dans la molle atmosphère, et les séduisantes variétés des produits monégasques chatoient dans cette demi-clarté.

C'est d'abord la merveilleuse céramique qui a fait fureur à Vienne; des faïences rivales de celles de Bernard de Palissy, des vases de formes les plus diverses et les plus heureuses, dont les fleurs émaillées semblent vivre; toute une industrie enfin dont le commerce s'est déjà emparé et qui bientôt aura une grande importance locale. Puis, sur des tablettes de style étrusque et pompéien, de délicieux flacons fabriqués à Baccarat d'après des dessins spéciaux contenant les essences les plus fines, les plus pures: violette des bois, essence de rose, eau de Monaco, etc.

Dans des armoires d'ébène de même style que ces tablettes, une collection de fleurs artificielles à tromper Alphonse Kar lui-même; plus loin des bronzes ciselés, de riches porte-fleurs, etc.

Vis-à-vis la porte d'entrée, une composition délicieuse de Van Elven, éclairée d'un jour fantastique et représentant à travers un enguirlandement de fleurs les sites les plus ravissants de la Principauté.

Au centre de la salle, une œuvre de Caroni, l'habile artiste florentin, *La jeune fille au Cygne*, qui joue avec une grâce exquise et dans une pose et une expression de visage adorables, avec l'oiseau de Leda. Le marbre semble rougir sous les baisers de la lumière irradiée qui descend sur lui; on dirait la jeune déesse du lieu, l'âme de ce sanctuaire, l'emblème de toutes ces séductions gracieuses qui parlent aux regards et à l'imagination.

Signalons deux autres œuvres du statuaire Caroni placées à droite, sous les charmantes figurines du décorateur Pompéo; deux fillettes, représentant l'une *la Misère* l'autre *le Bonheur*. Quelle poésie dans l'idée du choix de ces naïves adolescences pour rappeler les deux grands contrastes de la vie.

L'une, vêtue en pauvre petite mendicante, ses mains glacées sous son tablier qui flotte à la bise, ses bas de grosse laine tombant sur ses souliers, les pommettes creuses, le regard douloureux et débordé de larmes, semble interroger le sombre horizon où se passera sa vie; l'autre, le visage rayonnant d'un sourire où l'on croit voir des reflets de soleil et d'azur, effrayée et ravie de la fraîcheur de l'eau où elle trempe ses pieds nus, relève sa petite chemise brodée dans un mouvement charmant de gaité expansive.

Ces deux ravissantes choses semblent si bien vivre et palpiter dans l'harmonie et la grâce de leurs contours, que la pensée s'arrête autant que le regard en face de leur petit poème et oublie les fleurs et les parfums qui les entourent de leurs suavités.

L'installation de toutes ces merveilles est admirablement comprise, et l'on peut dire, en contemplant l'effet de leur ensemble, que c'est, à coup sûr, l'événement artistique de la saison.

TIR AUX PIGEONS DE MONTE CARLO.

CONDITIONS SPÉCIALES POUR LES CONCOURS HEBDOMADAIRES

Tout gagnant d'un Concours hebdomadaire, à partir du 4 février inclusivement, reculera de 1 mètre; le second d'un demi-mètre. Les gagnants qui auront pris part à un de ces tirs sans gagner ni recevoir d'argent comme seconds reviendront à la distance. Le gagnant d'un second prix ne reculera que d'un demi-mètre lorsqu'il gagnera une poule hebdomadaire.

Le gagnant d'une poule d'essai ne reculera pas dans le concours qui suivra cette poule.

Les Tirs aux Pigeons de Monaco sont soumis au Règlement des Patineurs (Tir aux Pigeons du Bois de Boulogne, Paris.)

Pour les Concours hebdomadaires: seront admises

toutes les personnes ayant pris part aux Grands concours internationaux de 1875; toute autre personne qui désirerait se faire inscrire ne sera admise que sur la recommandation écrite d'un Membre du Comité de Patronage ou de deux Membres du Cercle des Patineurs, du Hurlingham-Club ou du Gun-Club. Une carte personnelle et valable pour la saison sera alors délivrée à cet égard.

Dans les tirs hebdomadaires, les coupes ou objets d'art ne seront ajoutés à la poule que s'il y a au moins 12 tireurs. — Deux pigeons manqués entraînent la mise hors concours. — Il ne sera plus fait appel des tireurs ne se trouvant plus en Poule.

Excepté pour les Concours, les Pigeons se payeront 2 fr.

Tir du Vendredi 5 Février:

Prix: une coupe et 1,100 francs.
1^{er} M. Anspach, dix pigeons sur dix, à 24 mètres.
2^{me} M. Hamilton, neuf sur dix.
Poule. — Un fusil. — 1^{er} M. Damis, huit pigeons sur huit à 27 mètres.

Les Pupazzi à Monte Carlo.

Monselet dit quelque part à propos de Jossierand, le créateur de Guignol et Gniafron, que l'homme qui, dans un temps aussi troublé que le nôtre et aussi dévoré de soucis industriels, a la puissance de créer une marionnette et de l'imposer à son époque, que cet homme là lui paraît aussi fort que Prométhée; qu'on peut trouver vingt types de comédie avant de trouver une formule de marionnette.

L'éloge sent le dihyrambe. Prenons-le cependant pour point de départ de nos félicitations à M. Lemercier. Digne successeur du colporteur lyonnais, il a eulvé à leur personnalité grotesque et vulgaire ses types satiriques, et, avec une verve et une audace caustiques qui ne connaît pas d'entraves, il a étendu le domaine de leurs malices à la société toute entière. Il s'attaque même à l'élite de cette société; car les plus grandes intelligences, les personnalités les plus célèbres, les plus estimables, sont passées sans vergogne, nous dirions pour un peu sans respect, au crible de son ironie, tout aussi bien que le bourgeois ridicule, la femme évaporée, l'ambitieux, le faiseur; que ce qui, enfin, à un titre quelconque, représente l'œdème des infirmités sociales de notre époque.

Ses types, et ses personnalités sont des charges d'une ressemblance merveilleuse, et du grotesque le plus amusant.

On a souvent comparé les hommes en évidence à des pantins qu'on ferait mouvoir; on dirait que M. Lemercier en a les ficelles dans ses doigts.

Les Pupazzi de Lemercier de Neuville sont très-connus; il est inutile que nous donnions un compte rendu de leurs petites pièces qui échappent d'ailleurs à l'analyse comme elles échappent à la censure. *M^{me} Benoiton est indisposée*, *L'affaire St-Menuphar* et la *République Athénienne* couronnée par un solo de violoncelle exécuté par Offenbach ont été désopilants.

M. Lemercier a été appelé au Palais vendredi pour donner une représentation devant le Prince et les Princesses. Il y a beaucoup amusé son Auguste auditoire dont il a reçu des témoignages de haute satisfaction.

Les concerts de Monte Carlo sont de plus en plus suivis. L'affluence est si grande cette année que la salle est trop petite, les jeudis surtout, jours de concerts classiques.

Les amateurs de ces beaux concerts ont pu suivre jeudi l'exécution dans son entier de la *Symphonie en ut mineur* de Beethoven, cette page si colossale, et se délecter en écoutant les hardiesses du maître si controversées jadis, si acclamées aujourd'hui; les effets de nuances et de timbres étaient parfaits.

Les solistes ont aussi leur grande part individuelle de succès. Citer les noms d'Oudshoorn et Delpech, c'est rappeler des milliers de bravos tous mérités. M. Hasselmans, harpiste, a été très-applaudi à côté d'eux, et nous devons mentionner le brillant succès de M. Lanzerini, cornettiste, dans une fort belle fantaisie sur le *Trouvère*.

THÉATRE DE MONTE CARLO.

MARDI. — Un lever de rideau, *l'Allumette entre deux feux*, dont tout le comique porte sur la situation d'un jeune homme qui a suivi jusque chez son amie une jeune fille convaincue que ce n'est point pour elle qu'il est venu, tandis que l'autre le croit au contraire amené par celle-ci. Quiproquos, méprises drôlatiques. Le jeune homme finit par tomber amoureux de toutes les deux, et trouve des deux côtés la place prise. Cette pochade, qui ne date pas d'hier, a été rondement jouée par M^{mes} Brémond, Oppenheim et M. Cooper.

Dans la reprise de *l'Ingénue*, M^{me} Chaumont a eu tout le succès de charme, de grâce naïve et de finesse de la première représentation. Nous avons épuisé avec elle toutes les façons de dire qu'on ne saurait être plus charmante.

SAMEDI. — Cette représentation devait être celle des adieux de M^{me} Chaumont.

Le spectacle se composait d'une reprise de *Une femme qui se jette par la fenêtre* et d'une pochade, *les Méprises de Lambinet*.

La première pièce a été parfaitement jouée, et nous n'avons qu'à renchérir sur les éloges que nous avons faits de M^{me} Chaumont. Elle étincelait de verve et de mutinerie, elle avait ses jeux de physionomie les plus malicieux; elle n'avait nul besoin d'en souligner les finesses, le public s'en chargeait par ses bravos.

A côté d'elle, M. Boisselot a pleinement confirmé le jugement que nous avons porté sur lui. Il a été un admirable comédien d'un bout à l'autre de la pièce. M^{lle} Oppenheim, fort gentille comme toujours était bien secondée par M. Cooper, et M^{me} Girardin, plus à l'aise sur cette scène où les acteurs le sont si peu en se trouvant obligés de jouer en dedans du manteau d'arlequin et à deux pas du public, s'est bien tirée de son rôle.

Les Méprises de Lambinet sont, comme nous l'avons dit une grosse pochade dont nous ne saurions raconter les imbroglios et dont la place n'est certes pas au théâtre de Monte Carlo; le talent des grotesques les plus consommés ne pourrait rien tirer d'une pareille charge.

La prochaine représentation (renvoyée à mercredi à cause du bal de ce soir) nous dédommagera. Non seulement M^{me} Chaumont nous reste et nous aurons le plaisir de l'applaudir encore dans les *Baisers d'Alentour*; mais avec elle nous aurons dans le *Dernier Quartier* M^{lle} Dica Petit, la charmante pensionnaire de l'Odéon, qui n'a fait qu'une courte apparition parmi nous il y a deux ans.

Mercredi donc les *Baisers d'Alentour*, un acte avec M^{me} Chaumont seule, et *Le Dernier Quartier* deux actes de comédie en vers libres avec M^{lle} Dica-Petit et Cazalés, MM. Dieudonné et Richard.

Probabilités du temps pour le mois de février selon Nick, de Périgueux:

D'après les conditions astronomiques, le mois de février présentera les caractères suivants sur la France et sur les pays limitrophes:

Temps mixte, assez variable, souvent couvert ou brumeux, plutôt humide que sec dans l'ensemble; assez agité, principalement pendant les deux premières dizaines et particulièrement sur le Nord. Neige abondante sur les points culminants. Crues d'eau. Gros temps sur mer.

Quelques éclaircies entre les époques critiques, première et troisième dizaines, notamment sur le Midi, avec gelées intermittentes, principalement vers l'apogée et vers les lunestices.

CHRONIQUE DU LITTORAL.

Nice. — Depuis quelques jours notre ville offre cette animation exceptionnelle qui la signale à l'occasion des fêtes du carnaval. Comme toujours les masques se sont montrés en nombre relativement considérable. Il y aurait des colonnes à remplir si l'on voulait signaler tous les chars remarquables et tous ceux qui, par le charme de leurs costumes, attireraient l'attention des spectateurs.

A l'heure où nous mettons sous presse, les prix sont distribués aux concurrents. Nous ferons connaître les noms des heureux dans notre prochain numéro.

On lit dans la *Vie Mondaine* de Nice :

Une exécution a eu lieu, lundi dernier, au cercle de la Méditerranée : c'est celle du major H..., frère de Lord S...

Depuis quelques jours, le major H... avait attiré l'attention des membres du Cercle, grâce à une chance persistante au baccarat ou au chemin de fer. En effet, dimanche ou samedi dernier, il avait passé dix-sept fois au chemin de fer.

Lundi, il acheta une banque aux enchères, perdit les deux premiers coups et se livra à la manœuvre suivante, qui fut heureusement découverte. Le major, après son deuxième coup de perte, n'avait plus d'argent devant lui pour payer les gagnants. C'est alors que, tenant toujours les cartes de la main gauche, il tira son portefeuille de sa poche avec la main droite.

Sous le portefeuille se trouvait un paquet de cartes, ce qu'on appelle une *portée*. Cartes et portefeuilles furent pris immédiatement par la main gauche, de telle façon que la portée se trouva naturellement placée sur les cartes de la banque; après quoi, le major H..., déposant le tout devant lui, ouvrit tranquillement son portefeuille d'où sortaient ostensiblement quelques billets de banque.

A ce moment plusieurs joueurs protestèrent et l'un deux se leva même en disant :

— Messieurs, je ne joue plus et je vous engage tous à en faire autant.

Tout cela fut fait et dit très-rapidement. Un membre du Cercle jura malgré cela encore une fois contre le major H..., qui abattit neuf — un neuf de *carreau*.

Il n'y avait plus de doutes. La partie fut arrêtée et on compta les cartes. On en trouva *vingt-sept* en plus, dont *cinq* neuf de *carreau* au lieu de quatre.

En présence de cette tricherie évidente, le comité du Cercle s'assembla immédiatement et vota à l'unanimité l'exclusion du major H...

Ce dernier qui, depuis deux jours, habitait une chambre du Cercle fut, en outre, invité à la quitter sur-le-champ, ce qu'il fit sans protester.

Le major H... n'est pas homme, paraît-il, à se démonter pour si peu et il lui reste encore la ressource de retourner aux Indes, qu'il a déjà habitées et où il n'a pas d'ailleurs, laissé une excellente réputation.

Grasse. — On lit dans le *Commerce* de Grasse :

Les affaires en huile ont suivi leur cours normal sur les marchés de la semaine. Ventes assez actives sans variation de prix. Ainsi que nous le faisons pressentir dans notre dernier numéro, des échantillons des huiles fabriquées avec les olives du dernier vent ont été présentées à la vente. La qualité est évidemment préférable, mais en général, la différence n'atteint pas la limite qu'on espérait. On a payé pour les huiles de fabrication antérieure les prix de 7 fr. 75 à 8 fr. les 8,100 grammes; les qualités récentes ont obtenu 8,50, 8,75 et 9 fr. selon goût.

La récolte est considérée comme entièrement perdue. Les olives séchent à peu près partout; seuls, quelques quartiers privilégiés auront un restant de récolte. Il se fera donc peu de qualités véritablement surfinnes; mais néanmoins les huiles qui sortent aujourd'hui des presses sont très-acceptables.

Les ressences sont stationnaires avec peu d'affaires.

Toulon. — Le ministre de la marine vient de faire rapporter un décret du 28 janvier 1852 par lequel les mécaniciens et chauffeurs du commerce inscrits étaient dispensés du service d'Etat en temps de paix. Par suite de cette exemption, la marine nationale était passée en quelque sorte à l'état d'école professionnelle, et lorsque les mécaniciens et chauffeurs avaient acquis l'expérience nécessaire, ils s'empresaient d'abandonner le service militaire pour l'industrie, dans laquelle ils trouvent des salaires plus rémunérateurs. Désormais, les mécaniciens et chauffeurs du commerce, inscrits, seront soumis à la levée permanente, tout comme les marins de l'inscription maritime; nos navires à vapeur auront tout à gagner à cette mesure.

La première division de l'escadre a fait, une petite sortie en mer pour exécuter un tir au canon; les trois bâtiments cuirassés composant cette division étaient de retour au mouillage le même soir. Il paraît maintenant assez probable que l'escadre séjournera sur notre rade jusqu'en avril, époque du remplacement présumé de l'amiral Touchard qui la commande.

Le *Finistère* en a fini avec ses allées et venues de transports de troupes entre Toulon et l'Algérie; ce navire va maintenant se préparer à entreprendre, le 1^{er} avril, un voyage dans l'Atlantique.

Le *Jura* effectuera son départ pour la Nouvelle-Calédonie le 27 février prochain.

COURRIER DE PARIS

On revient toujours à Paris. Il n'est ciel bleu qui vous retienne. Donc me voilà rentré avec un trésor de souvenirs de voyage que je garderai pour moi, si vous le voulez bien, dans la crainte de ne pas rendre tout d'abord à la chronique parisienne ce qui lui est dû.

J'ai arrêté le premier parisien que j'ai rencontré et je l'ai assailli de points d'interrogation: Que fait-on sur le boulevard Italien? Que dit-on dans les coulisses de l'Opéra? Que s'est-il passé dans les clubs? Les livres promis s'étalent-ils à la vitrine des libraires? Combien annonce-t-on d'expositions en préparation? Quels sont les mots de la quinzaine? Quels nouveaux succès à l'horizon? M^{me} X... fait-elle toujours parler de son sourire et de son mari? Le petit E... a-t-il tué son meilleur ami en duel? Danse-t-on! Souperat-on demain? Jouait-on hier? Le Bois voit-il revenir à lui quelques fidèles? Le carême fait-il des conversions? Versailles s'est-il toujours bien conduit? Que dit la Bourse?... Etc. etc. etc.

Mon parisien ahuri m'a traité d'Iroquois, de voyageur de patache et m'a tourné les talons. Je suis resté avec mes points d'interrogation.

Pour m'instruire quand même je me suis précipité dans un cabinet de lecture et j'ai dévoré toutes les gazettes parues depuis mon absence. Cette absorption rapide et indigeste m'a mis hors d'état de raconter tout ce que j'avais lu. D'ailleurs à quoi bon? ne le voyez-vous pas aussi bien que moi, mieux que moi, ce qui s'est fait et dit pendant ces quelques jours? Je serais vraiment bien malicieux d'aller vous le dire après coup. Ainsi voilà qui est entendu, je me tais et je reprends mon Paris à son jour, comme si je ne l'avais jamais quitté.

On prépare un grand bal à l'Opéra pour le 7. Les imaginations battent déjà la campagne. Que sera ce bal? Paré ou masqué! Peut-être paré et masqué tout à la fois. On hésite. Le loup a des inconvénients; une fois entré dans le bois on ne sait comment l'en chasser. Si on se décide à donner un bal masqué à l'Opéra, celui-là sera certainement suivi d'autres bals. Et alors on craint des inconvénients qu'il me paraît inutile de vous indiquer. De là une certaine hésitation que vous comprendrez. Il faut attendre la décision du comité d'organisation. Quel que soit du reste le programme, le but ne sera pas changé, le bal sera une grande fête de charité.

Les théâtres ont renouvelé leur affiche. Le Gymnase a joué une comédie nouvelle de M. Demayroux, *Mademoiselle Duparc*, inspirée directement des doctrines et théories dramatiques de M. Alexandre Dumas. On a trouvé généralement la pièce bien faite. On a surtout convenu que c'était un début plein de promesses. Cette phrase n'est point si banale qu'elle le paraît au premier abord. L'auteur est inexpérimenté, mais il a le tempérament du théâtre. M^{me} Taillander et Pierson font un contraste piquant où la brune le dispute à la blonde.

Le vrai succès ce sont les Variétés qui le tiennent avec les 30 millions de *Gladiator*, une pièce de MM. Labiche et Gille. C'est un bon et franc vaudeville, qui est d'une telle gaieté qu'il est impossible de ne pas rire d'un bout à l'autre de la pièce.

Les Folies-Dramatiques, moins heureuses, ont joué les *Blanchisseuses de Berg-op-Zoom*. Malgré la bonne volonté des « chevaliers du battoir » qui ne volaient pas leur titre ce soir là, la pièce n'a pas réussi comme on le pensait. La musique de M. Vasseur pêche toujours par le même défaut, le manque d'originalité.

LÉON GUILLET.

FAITS DIVERS.

Un officier d'artillerie vient d'inventer une nouvelle arme: l'obusier à main, sur lequel le *Bulletin des officiers* donne les renseignements suivants :

L'obusier à main ne pèse que 7 kilogs., — le poids du chassepot avec ses cartouches; — le soldat peut le porter à l'épaule avec une courroie. Le projectile est un obus à balles pesant tout chargé 500 grammes, contenant neuf balles et portant à des distances considérables.

Il est inutile d'insister sur l'importance de cette découverte qui pourrait amener plus d'une modification dans la tactique actuelle, ce qui prouve, en tout cas, avec quelle louable activité nos officiers étudient toutes les questions militaires.

Un sujet de méditation pour les amateurs d'absinthe.

Un litre d'absinthe est vendu au marchand en gros 4 fr. 40, et les vendeurs au détail le paient 6 fr. Ajoutez 5 fr. d'impôt par litre, ci onze fr. Or, avec le litre, on détaille environ douze verres, qui, au plus cher, se paient cinquante centimes chacun, soit six francs le litre. Comment cela se peut-il? et à quelles manipulations doivent nécessairement se livrer MM. les cafetiers ou autres pour donner la marchandise à 5 0/0 du prix de revient, sans parler du bénéfice.

Un télégramme de Pékin annonce que la jeune impératrice de Chine A-la-té, désolée de la mort de son époux vient de se suicider.

L'impératrice-mère a pris la régence de l'empire.

A propos de la mort du jeune empereur de Chine qui vient d'être emporté par la petite vérole à l'âge de dix-neuf ans, et qui, comme on sait, avait épousé en 1872 la fille du recteur de l'académie de Pékin, élevé à cette occasion au rang de duc, on lira avec intérêt les quelques détails suivants sur la Constitution chinoise et le mode de succession au trône.

L'empereur gouverne en monarque absolu et autocratique. Il est le magistrat suprême de l'Empire. Il ne règne pas en vertu du droit divin héréditaire et n'est pas toujours le fils aîné du monarque décédé; c'est le fils le plus capable qui est désigné. Mais son droit au trône comme « fils du Ciel » et comme « institué par Dieu » n'est établi que par une bonne administration conforme aux principes exposés dans les livres sacrés de la nation. S'il viole ces principes, le peuple est persuadé que le Ciel manifeste par des signes non équivoques que le chef de l'Empire n'est pas celui qu'il a choisi.

L'empereur est entouré de deux conseils: 1^o le conseil privé, composé de six fonctionnaires, dont trois Chinois et trois Mantchoux; ce conseil est renforcé de dix assistants. Les quatre ministres les plus anciens exercent des fonctions analogues à celles du premier ministre en Angleterre; 2^o le conseil général ou stratégique, qui ressemble aux ministères européens. Il est formé des fonctionnaires les plus influents de la capitale, lesquels exercent le pouvoir législatif et exécutif. Les décisions prises par l'empereur en conseil sont régulièrement publiées dans la *Gazette de Pékin*.

BIBLIOGRAPHIE

LA VIDA DE SAINT-HONORA, *légende en vers provençaux* par Raymond Féraud, troubadour Niçois du XIII^e siècle, publiée pour la première fois en son entier par les soins et aux frais de la Société des Lettres, Sciences et Arts des Alpes-Maritimes, avec de nombreuses notes explicatives, par M. A.-L. Sardou, président de ladite Société.

Ce singulier poème est l'une des rares compositions inspirées aux troubadours par la muse épique, et ce n'est pas la moins importante de toutes, autant par son étendue que par ce qui constitue l'œuvre elle-même dans son ensemble et dans ses détails.

L'auteur nous raconte la vie merveilleuse du saint fondateur de Lérins, l'un des premiers et des plus célèbres monastères des Gaules, et dans un intéressant récit de près de 10,000 vers éminemment remarquables par la variété du rythme, faisant intervenir fréquemment Charlemagne avec ses preux en lutte contre les musulmans d'Espagne et en rapport constant avec le pieux ermite Honorat, qui rend de signalés services au puissant empereur, notre vieux poète nous présente un tableau naïvement fidèle des croyances, des sentiments, des passions, des mœurs de toute une époque historique.

L'ouvrage forme un beau volume in-8^o d'environ quinze feuilles (240 pages), sur papier de Hollande, et dont il n'a été tiré que 150 exemplaires numérotés à la main. Il n'en reste plus qu'un petit nombre, que les amateurs de notre vieille langue provençale et les vrais philologues pourront se procurer en adressant un mandat de poste de 10 francs à M. F. Lagarrigue, trésorier de la Société, rue Gioffredo, n^o 10, à Nice.

ALFRED GABRIÉ, Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 1^{er} au 7 Février 1875.

GOLFE JUAN. b. l'Indus, français, c. Jovenceau sable. ID. b. Antoinette Victoire, id. c. Moute, id. ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id. ID. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id. MENTON. b. l'Unique, id. c. Corras, sur lest. ST-TROPEZ. goëlette. la Revanche, id. c. Daver, bois. CANNES. yacht à v. la Fauvette, id. c. Lenetais, s. l. GOLFE JUAN. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, sable.

Départs du 1^{er} au 7 Février 1875.

GOLFE JUAN. b. la Thérèsine, français, c. Musso, s. l. ID. b. l'Indus, id. c. Jovenceau, id. VILLEFRANCHE. b. St-Michel, id. c. Isoard, id. GOLFE JUAN. b. Antoinette Victoire, id. c. Moute, id. ID. b. Volonté de Dieu, id. c. Davin, id. ID. b. l'Alexandre, id. c. Grisole, id. ID. b. l'Indus, id. c. Jovenceau, id.

MENTON. b. l'Unique, id. Corras, fûts vides.
 NICE. yacht à v. la Fauvette, id. c. Lemetals, sur lest.
 MENTON. goëlette. la Revanche, id. c. Daver, bois.
 MARSEILLE. b. les Trois sœurs, id. c. Londas, s. l.
 MENTON. cutter. Vierge des Anges, id. c. Cosso, fûts v.
 ID. b. St-Joseph, id. c. Palmaro, id.

M^{me} PAUL JULIEN, Professeur de Piano
 S'adresser à l'Hôtel de la Condamine, Monaco.

RESTAURANT
 DE LA VILLA DES ORANGERS
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL-RESTAURANT
 DE LA CONDAMINE
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

Restaurant Barriera
 à la Condamine.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HOTEL DE LA PAIX
 Rue Basse, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

RESTAURANT de LYON
 Rue du Milieu, Monaco.
 TABLE D'HÔTE — PENSION.

HOTEL D'ANGLETERRE
 Rue du Tribunal, Monaco.
 TABLE D'HÔTE. — PENSION.

HORLOGERIE BIJOUTERIE

JOSEPH BASSO

rue du Milieu, 10,

Montres de Genève, pendules de Paris. — Réparation en tous genres.

Achat des matières d'or et d'argent

TAVERNE ALSACIENNE

tenue par **JAMBOIS**, à la Condamine.
 Glace vive à 40 cent. le kilo.

LEMAIRE DENTISTE D'PLOMÉ,
 En face l'hôtel de la Condamine
 Fait toutes les opérations relatives à son art. — Confectionne et place les dents et Dentiers d'après les systèmes les plus nouveaux.

MONACO-GUIDE

Illustré d'une carte de la Principauté.

Prix: 2 francs.

UNE VISITE A MONACO

Par H. Méuivier.

Prix: 1 fr. — Par la poste 1 fr. 20

G^d HOTEL DES BAINS à MONACO

Cet hôtel admirablement situé sur la plage et qui est déjà avantageusement connu pour le confort de ses appartements et de son service, vient de s'agrandir, comme annexe, l'ancien Hôtel du Louvre qui lui fait face, dont l'aménagement et l'ameublement ont été complètement renouvelés.
 Grande terrasse, restaurant sur la mer. — Salle à manger, café, salon de conversation, où se trouvent plusieurs journaux et publications littéraires. — La pension avec déjeuner, dîner, logement et service compris à des prix modérés.

HOTEL BEAU-RIVAGE

Boulevard Monte Carlo (à égale distance des gares de MONACO et de MONTE CARLO)

Cet hôtel est dans une situation unique, plein midi, abrité des vents d'Est et du Nord. Site pittoresque, vue admirable sur la rade, la ville de Monaco, le Palais du Prince et la Corniche: à deux minutes du CASINO de Monte Carlo. TABLE D'HÔTE à 6 heures. — DINERS à PART.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A PARTIR DU 19 OCTOBRE 1874. — SERVICE D'HIVER.

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

| distan. kilom. | PRIX DES PLACES | | | STATIONS | | 471 | 473 | 475 | 477 | 481 | 479 | 3 | 487 |
|-------------------|---------------------|---------------------|---------------------|--------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | 1 ^{re} cl. | 2 ^{me} cl. | 3 ^{me} cl. | | | mixt. | mixt. | expr. | mixt. | dirt. | mixt. | expr. | mixt. |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Marseille | | | | | mat. | mat. | mat. | soir | soir |
| 173 | 21 30 | 16 » | 11 70 | Toulon | mat. | mat. | mat. | 6 40 | 9 47 | 10 02 | 2 01 | 3 39 | |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Cannes | 7 05 | 9 06 | 10 05 | 11 29 | 1 40 | 3 04 | 5 38 | 7 59 | |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Nice | 8 04 | 10 06 | 10 53 | 12 26 | 2 30 | 4 02 | 6 26 | 8 57 | |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Nice } arrivée | 8 16 | » | 10 58 | 12 43 | 2 45 | 4 37 | 6 50 | 9 14 | |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Nice } départ | 8 30 | » | » | 1 » | 2 57 | 4 51 | 7 01 | 9 26 | |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Villefranche-sur-Mer | 8 37 | » | » | 1 07 | » | 4 58 | » | 9 33 | |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Eze | 8 45 | » | » | 1 19 | » | 5 05 | » | 9 42 | |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Monaco | 9 03 | » | 11 32 | 1 34 | 3 22 | 5 25 | 7 26 | 9 56 | |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Monte Carlo | 9 08 | » | 11 37 | 1 40 | 3 28 | 5 31 | 7 32 | 10 02 | |
| 173 | 19 15 | 13 55 | 9 65 | Menton | 9 33 | » | 11 53 | 2 15 | 3 49 | 5 56 | 7 51 | 10 22 | |
| | | | | Vintimille heure de Rome | 11 45 | » | » | 4 07 | 5 58 | 6 16 | soir | soir | |
| | | | | Gênes | 6 05 | » | » | 10 20 | 10 50 | 8 16 | » | » | |

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

| | omn. | expr. | omn. | mixt. | dirt. | mixt. | mixt. | expr. | mixt. |
|-----|-------|-------|-------|----------------------------|-------|-------|-------|-------|-------|
| | mat. | mat. | mat. | mat. | mat. | soir. | soir. | soir. | soir. |
| 173 | 19 15 | 13 55 | 9 65 | Gênes, h. de Rome, dép... | 7 05 | » | 1 05 | » | 4 15 |
| 19 | 2 45 | 1 85 | 1 30 | Vintimille, h. de Paris... | 12 15 | » | 7 05 | » | 10 20 |
| 10 | 1 20 | » 90 | » 65 | Menton | 7 25 | » | 3 50 | 7 30 | 10 44 |
| 2 | » 70 | » 55 | » 35 | Monte Carlo | 7 48 | » | 11 24 | 12 58 | 10 22 |
| 7 | » 85 | » 65 | » 45 | Monaco | 8 » | » | 11 31 | 1 04 | 10 28 |
| 9 | 1 10 | » 80 | » 60 | Eze | 8 13 | » | 11 44 | 1 18 | » |
| 11 | 1 35 | » 95 | » 75 | Beaulieu | 8 21 | » | 11 52 | » | » |
| 16 | 1 95 | 1 45 | 1 10 | Villefranche-sur-Mer | 2 29 | » | 12 06 | 1 31 | 11 38 |
| 47 | 5 75 | 4 30 | 3 15 | Nice } arrivée | 8 42 | » | 12 19 | 1 44 | 11 51 |
| 173 | 21 30 | 16 » | 11 70 | Nice } départ | 6 08 | 9 » | 10 12 | 12 35 | » |
| 240 | 29 55 | 22 15 | 16 25 | Cannes | 7 19 | 9 57 | 11 28 | 1 48 | 11 57 |
| | | | | Toulon | 12 04 | 1 53 | 4 14 | 7 40 | » |
| | | | | Marseille | 2 22 | 3 20 | 6 27 | 9 45 | » |

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.